

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

La restauration des fresques de la chapelle du Puy Chalvin (05)

- Thèmes - Art sacré - Un patrimoine vivant - Restauration -



Date de mise en ligne : mercredi 5 mai 2010

Sur les pentes raides qui font face à la ville de Briançon dans les Hautes Alpes, plusieurs villages dressent leur clocher. Ce sont les villages des Puy : Puy Saint Pierre, Puy Saint André et au-dessus, le petit hameau de Puy Chalvin. Là a été construite en 1507 une petite chapelle, la chapelle N.D. De Pitié et Sainte Lucie.

La façade est décorée d'un grand Saint Christophe protecteur de la mort subite, d'une descente de la croix rappelant le vocable de N.D. de Pitié, Sainte Barbe tenant sa tour et sous un toit en deux arches Saint André et Saint Antoine. A l'intérieur de la chapelle la voûte en berceau est entièrement peinte. Les différentes scènes représentées sont séparées par de larges bandes décorées. Ce n'est que l'année dernière, le 13 juin 2009 qu'elle a été solennellement réouverte au public après restauration.



Chapelle Sainte Lucie

Le jour de l'inauguration Madame Pierrette Paravy, professeur émérite d'histoire du Moyen Age de l'université de Grenoble et spécialiste des peintures murales du Briançonnais a pris la parole. Elle expliqua comment au 15^{ème} il y avait eu un vigoureux effort pastoral de la part de l'Église face à l'hérésie vaudoise. Malheureusement les compte-rendus des visites pastorales de l'époque ont été détruits pendant les guerres de religion et la révolution. Mais il reste les écrits des théâtres religieux paroissiaux et les peintures murales. Cet effort d'évangélisation, en partie mis en oeuvre par les franciscains, a abouti à la création de nombreuses paroisses et à la construction de nombreuses chapelles. Le théâtre écrit et joué par les paroissiens était ciment pour la communauté autour du Saint Patron (ex : le livre de Saint André). Les décors furent peints à partir des enseignements du magistère. Pour Madame Paravy, le témoignage des peintures murales est capital « dans la mesure où il constitue un terrain de rencontre privilégié entre l'enseignement diffusé [par l'Église] et le choix des fidèles manifestant leur prédilection pour certains thèmes dévotionnels largement attestés. »



L'intérieur de la Chapelle

Lorsqu'on visite la chapelle de Puy Chalvin, on découvre d'abord les vignettes juxtaposées comme étant l'histoire de Jésus de Nazareth. Mais une contemplation approfondie du cycle des images montre que le ou les artistes ne se sont pas contentés de raconter une histoire, si sainte soit elle, mais ils ont voulu dire quelque chose sur la vie du Christ par le choix des épisodes, l'ordonnance des vignettes et le style des représentations.

L'histoire commence par la Nativité et se poursuit par la présentation de Jésus au temple, l'adoration des mages et la fuite en Égypte. La dernière sur l'enfance du Christ est celle de Jésus parmi les Docteurs. Ensuite sur les 23 vignettes qui composent ce programme iconographique deux seulement évoquent la vie publique de Jésus : le repas chez Simon et l'entrée à Jérusalem. Et encore, cette dernière illustration introduit la Passion.

Cette passion du Christ va être largement illustrée par les 16 vignettes restantes dont cinq évoquent la comparution de Jésus devant ses juges. On remarque que l'artiste a utilisé en fond de scènes beaucoup de motifs architecturaux.



La passion

En effet, la cène du Seigneur et le lavement des pieds qui se sont passés dans la salle haute d'une maison sont ici représentés dans un décor d'église avec des arches et des piliers et des chapiteaux ouvragés voulant sans doute rappeler que l'Eucharistie est le fondement de l'Église.

La restauration des fresques de la chapelle du Puy Chalvin (05)

Dans le déroulement de la Passion, la chronologie n'est pas respectée. La scène du Christ qui meurt sur la croix entre les deux larrons est placée au milieu du récit de la passion entre sa comparution devant Anne et sa comparution devant Caïphe puis suivent les autres épisodes de la passion.



La crucifixion

On peut s'étonner de ce qui paraît une erreur grossière de l'artiste. Aurait-il été mal guidé ? C'est peu probable. Il faut lever les yeux et regarder quelles sont les épisodes représentés juste au dessus. Le calvaire couvre la surface de deux vignettes et les deux images qui sont placées au dessus sont la présentation au Temple (Jésus présenté au monde Juif) et l'adoration des mages (Jésus présenté au reste de la terre). Par ce positionnement insolite l'artiste nous dit que Jésus a donné sa vie pour tous les hommes. Comme pour souligner ce fait, on trouve de part et d'autre de la croix un fanion portant le Scorpion, représentant à cette époque les Juifs et le fanion du monde romain. Le mystère de la Rédemption rejoint celui de l'Incarnation. C'est aussi ce que l'on trouve dans le récit de la Pentecôte.

Au delà de l'ordonnance des vignettes, ces images nous parlent par les visages magnifiques qu'elles nous montrent. Suivez le regard de Joseph qui tout en menant son âne dans la fuite en Égypte se retourne pour contempler d'un regard plein d'amour la Vierge et l'enfant qui lui ont été confiés.



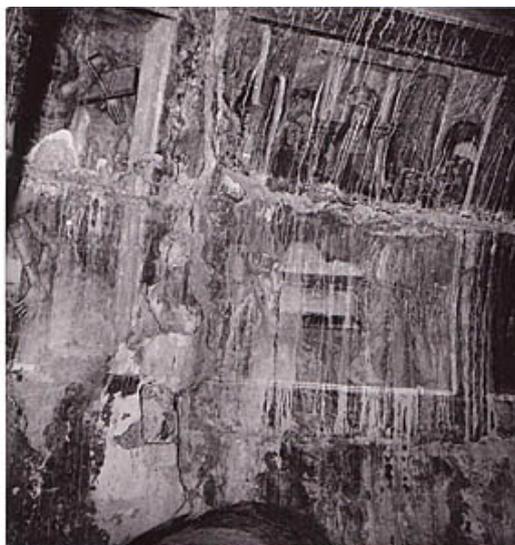
L'adoration des Mages

Dans l'adoration des mages le visage de la Vierge envahit la scène, elle accueille les mages avec gentillesse et

La restauration des fresques de la chapelle du Puy Chalvin (05)

l'enfant tend la main dans un geste charmant. L'artiste ne s'est pas attardé dans les détails des vêtements mais a travaillé d'une façon étonnante tous les visages, ce qui donne à ces scènes un éclat plein d'humanité. Le mage qui s'est agenouillé devant l'enfant a d'abord remis son cadeau à Joseph le reconnaissant ainsi comme le protecteur de l'enfant.

De tels décors ne doivent pas être abandonnés. Ils sont un vrai témoignage de la foi de l'époque mise en oeuvres sur les murs des églises. Là se pose le problème de la conservation et de la restauration. En effet, ces décors si bien restaurés aujourd'hui étaient en 1969 date des photos en noir et blanc du C.A.O.A., pratiquement illisibles.



La chapelle en 1969

Les parois peintes ont été classées en 1906 au titre des objets. En 1959 il y a eu une consolidation des décors peints. Mais le temps et l'humidité, la charpente qui presse sur les murs et les fend font de très gros dégâts. En 1985, à l'occasion de l'inventaire des décors peints du Briançonnais, l'Inspecteur Général des Monuments Historiques, M. Bruno Mottin attire l'attention sur l'intérêt de ces peintures murales et demande une évaluation de la restauration nécessaire. Mais à cette époque la commune ne peut ou ne veut pas participer. La chapelle dans son ensemble est classée en 1990.



Façade peinte

Ce n'est que en 1994 que la commune de Puy Sait André demande elle même la restauration de la chapelle. La

La restauration des fresques de la chapelle du Puy Chalvin (05)

restauration des décors peints est entreprise par les services des Monuments historiques, avec participation bien sûr de la commune de Puy Chalvin Puy Saint André et après la reprise de la charpente et des voûtes. Le restaurateur est le même que celui qui est intervenu pour une consolidation en urgence en 1986, M. Robert Baudouin, en coordination avec M. François Botton, architecte en chef des Monuments Historiques qui sera responsable des travaux de gros oeuvre. De 1994 à 2000, les peintures de la façade et de la voûte ont été restaurées, puis ensuite le mobilier, sous la direction de Madame Leonelli, adjointe au Conservateur des Monuments Historiques et de Mme Catherine Briotet, Conservateur des Antiquités et Objets d'art des Hautes Alpes.

Odile Pavot

Responsable de la Commission d'Art Sacré du Diocèse de Gap et Embrun

[Site internet du diocèse de Gap](#)